



LA fête ne dure qu'un jour, mais le mystère demeure avec ses leçons, ses exemples, ses profondeurs. Essayons, chers Tertiaires, d'en saisir le sens intime.

Le mystère de la Visitation est avant tout un mystère de charité. A quelque moment que nous le prenions, avant, pendant, après ; que nous considérions la Sainte Vierge sur le chemin d'Hébron, dans la maison de Zacharie, ou bien laissant ses hôtes sous la douce influence de sa visite divine, c'est la charité qui fait les frais du voyage, du séjour et de ses bienfaits ; c'est le ressort de ce drame et de ses trois actes : le voyage, le séjour, l'action de grâces : *Magnificat*...

* * *

Le voyage, d'abord ; nous n'avons sur lui qu'une ligne de saint Luc : *Exsurgens Maria*... Mais que de choses dans cette ligne, dans ces quelques mots ! Impossible, je crois, de mettre en moins de mots plus d'images, plus de mouvements, un plus ravissant tableau. Et je m'étonne vraiment que le sujet n'ait pas tenté le pinceau d'un grand artiste... Car on voit, à travers ces mots, la Vierge, déjà Mère de Dieu, se lever, s'élancer, se hâter dans ce décor pittoresque de la Judée.

Mais reprenons chaque mot de l'Evangile ; chacun porte avec lui sa leçon.

Abit ! Elle s'en alla. Pourquoi ? Comment ? Au lendemain de l'Incarnation qui semble l'obliger à la retraite, à la plus sacrée des retraites, à l'action de grâces ? Pourquoi donc s'en aller de ce sanctuaire, de ce temple qu'est devenue son humble demeure de Nazareth depuis la visite de l'ange ? C'est étrange, incompréhensible !